FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 16 NOVEMBRE.

L'EAU QUI DORT.

I.

On voyait en 18.., à Paris, dans la rue Miromesnil, un vieil hôtel que de récentes constructions ont fait disparaître, et qui, depuis plus de vingt ans, semblait menacer ruine; mais tel qu'il était, solidement bâti en fortes pierres de taille noircies par les pluies de cent hivers, il aurait bravé les efforts du temps, si un matin la spéculation ne l'avait jeté par terre. Cet hôtel, élevé jadis par un président à mortier du Parlement, se composait alors d'un grand bâtiment à toits mansardés, précédé en retour de deux ailes moins hautes, dont le rez-de-chaussée, disposé pour les écuries et les remises, encadrait une vaste cour où l'herbe verdissait entre les pavés. Un jardin où s'allongeaient deux allées de tilleuls taillés en forme de charmilles, entre lesquelles s'étalaient carrément quelques plates-bandes fermées par du buis, s'étendait derrière l'hôtel. Tout alentour de ce jardin monotone montait péniblement un grand mur tapissé de lierre, dont les épais rameaux étouffaient à demi une vigne éborgnée qui donnait encore, malgré son grand âge, quelques pampres, et çà et là en automne une douzaine de grappes de gros raisins que des bandes de moineaux se disputaient. La cour allait si bien à l'hôtel et l'hôtel au jardin, qu'ils avaient comme un air de ressemblance et de parenté. On ne concevait pas que l'un appartint pas à l'autre, et tous trois ensemble, également vieux; également tristes, également solennels, se complétaient, comme la perruque, le rabat et la canne à bec de corbin complétaient jadis la toilette d'un magistrat. Ils avaient cette harmonie que donne le temps. Une série d'appartements hauts, larges, incommodes, magnifiquement décorés, dont rien n'avait pu éteindre les dorures, en occupait l'intérieur; un perron de cinq marches, flanqué de vieux éteignoirs de tôle plantés dans la muraille, à droite et à gauche conduisait de la cour au rez-de-chaussée, où d'immenses salons, disposés en enfilade, ouvraient leurs portes-fenêtres sur le jardin, qui était de plain pied avec l'hôtel. Les chambres à coucher étaient au-dessus. On y arrivait par un large escalier de pierre à rampe de fer ouvragé, dont la cage aurait pu servir de cadre à une maison. Le bruit de pas y réveillait de longs échos qui grondaient sous les plafonds. Le propriétaire de l'hôtel avait conservé les ferrures dorées des fenêtres, les antiques portes de bois à riches moulures, les corniches, les trumeaux, les voussures, les grandes glaces coupées en deux morceaux et encadrées de superbes boiseries sculptées avec un art curieux; mais le mobilier rappelait un peu toutes les époques et toutes les modes. A côté d'un boudoir où une marquise de la cour de Sceaux n'aurait pas dédaigné de promener ses mules, un salon offrait un spécimen des formes inventées par le Directoire. On pouvait voir dans la pièce voisine des cols de cygne, les sphinx et les griffes de lion chers aux tapissiers de l'Empire, et plus loin des sofas, des fauteuils, des tabourets du plus pur style Louis XVI, garnissaient un réduit qui semblait dérobé aux appartements de Trianon. Mme de Chateauroux, la princesse de Lamballe, Barras, le général Augereau et Cambacérès auraient pu se rencontrer dans ce singulier hôtel sans en être surpris. Certaines chambres présentaient plus particulièrement encore le spectacle de cette variété. L'acajou, le bois de rose, le palissandre, le citronnier s'y coudoyaient, fraternellement recouverts, ici de lampas et là d'étoffe de Perse; des rideaux de taffetas accompagnaient des tapisseries de haute lisse. Le tout ensemble néanmoins avait grand air; on parlait bas malgré soi en traversant ces grandes pièces, qui inspiraient le respect, et où l'on sentait la durée et la tradition.

A l'époque où commence ce récit, l'hôtel de la rue Miromesnil était occupé par M. Des Tournels, un riche maître de forges, sa femme et deux filles, Berthe et Lucile. Depuis quelques années déjà le maître de forges avait quitté ses vastes établissements et ses belles forêts de la Bourgogne pour se consacrer exclusivement à l'éducation de ses filles, qu'il n'avait jamais voulu mettre dans un couvent. Il avait à cet égard des principes arrêtés, et croyait que l'excellence et le nombre des professeurs, l'émulation qui naît de l'agglomération des élèves, la règle et l'uniformité dans l'enseignement, ne sauraient remplacer ce qu'on gagne en bons exemples, en saine morale, au contact tendre et quotidien de la mère de famille. Mme Des Tournels partageait de tout point les opinions de son mari, et on peut dire que depuis le jour de leur naissance, Berthe et Lucile n'avaient jamais passé plus d'une heure loin des yeux de cette excellente femme. Sa vie se résumait dans ses deux enfants. On ne pouvait voir M. et Mme Des Tournels sans être étonné de la grande différence qui existait physiquement et moralement entre deux personnes si profondément unies par la plus étroite et la plus sincère affection. Le maître de forges, grand, vigoureux, solide, armé de bras robustes et de jambes infatigables, intrépide chasseur autrefois, avait sous un front large et puissant, des yeux noirs et fermes dont il était presque impossible de soutenir le regard. Tout, dans cette physionomie ouverte et rude, indiquait l'excessive énergie du caractère, servie par des organes que la maladie n'avait jamais effleurés, comme si elle eût craint de se briser dans une lutte inutile contre un homme dont les membres semblaient avoir été taillés dans le cœur d'un chêne. Au contraire Mme Des Tournels, petite, mince, blonde, avec des attaches fines, un corsage grêle, la voix douce, le regard timide, quelque chose de craintif dans l'apparence, silencieuse et comme recueillie en elle-même, disparaissait tout entière dans l'ombre de son mari. En posant un peu durement sa large main sur cette épaule délicate, on pouvait craindre qu'il n'anéantît d'un seul coup la frêle créature qu'il avait à son côté; mais pour elle ce taureau avait des soins, une mansuétude, des prévenances, et quelque sorte des caresses de petit chien et câlinerie d'enfant qui touchaient par la constance et la douceur de leurs témoignages. Les plus vieux amis de la maison ne se rappelaient pas qu'il y eût eu par hasard un [illegible] entre eux. Il faut dire aussi que Mme Des Tournels, heureuse et reconnaissante, s'appliquait en toutes choses à plaire à son mari. Elle y avait peu de mérite. Il aimait [illegible] son cœur, dès l'été, et sachant aussi [illegible] s'était avec elle seule pensée [illegible] peut-être mé[illegible] il avait et Berthe et Lucile dans [illegible] de M. Des Tournels; mais c'était une nuance d'où seule elle avait conscience, et que, par un sentiment indéfinissable, elle cherchait à ne pas voir. Elle n'aimait pas [illegible] d'avantage à faire étalage de l'empire qu'elle avait sur son mari, et mettait autant de soin à le cacher que d'autres à montrer leur pouvoir, et [illegible] cependant douce à un sens très droit et d'un sentiment exquis du juste et de l'injuste, elle était arrivée à en servir deux ou trois fois dans des circonstances [illegible] elle avait été obéie avec la plus entière et la plus aimable promptitude.

A ce moment de sa vie, riche, entourée de l'estime et de l'affection, non-seulement des siens, mais encore de tous ceux qui l'approchaient, et comblée de tous les biens qu'elle pouvait souhaiter, Mme Des Tournels succombait sous le poids d'un chagrin qui la minait sourdement. Elle avait perdu un fils, son premier-né. A l'âge de vingt-six ans, au moment où il venait de recevoir ses épaulettes de capitaine. Atteint par la balle d'un Arabe, la blessure qui l'avait emporté saignait encore au cœur de la mère et tarissait les sources mêmes de la vie goutte à goutte, comme s'épuise une fontaine brûlée par les ardeurs trop longues de l'été. Ce fils était son Benjamin, celui de ses entrailles; mais les révélations soudaines qu'elle avait eues de cette préférence, à la suite d'une maladie pendant laquelle l'enfant avait failli mourir, avait attristée, en quelque sorte même [illegible] dans la partie la plus intime de son être, et la femme selon l'Evangile n'en était parle en témoignait d'abord à son fils une tendresse plus avare et en consentant ensuite à son éloignement. A la mort de Jean, elle ne reçut contre son désespoir pour qu'on en devinât pas l'effroyable profondeur; cette douleur constante était encore accrue par cette pensée, que si elle avait moins aimé ce fils, elle ne se serait pas condamnée à lui voir embrasser une carrière qui, en le séparant d'elle, le faisait courir au-devant de mille dangers. Il ne fallait pas non plus que M. Des Tournels, frappé dans son orgueil de père, ne trouvât plus sous sa main le cœur simple, bon, dévoué, dans lequel il était accoutumé à puiser ses meilleures consolations. Elle se releva donc pour le soutenir; mais la plaie était vivante en elle, et la violence de l'effort hâta sa course vers le tombeau. Quand elle expira, il y avait déjà dix années que M. Des Tournels habitait Paris, et ses deux filles étaient également en âge d'être mariées.

L'aînée, Lucile, avait près de vingt ans; Berthe, un peu plus de dix-huit. Lucile était brune, Berthe d'un châtain clair tournant au blond avec des reflets couleur d'or près des tempes. Elles étaient grandes et sveltes l'une et l'autre; mais c'était là le seul point de ressemblance qu'on remarquât entre elles. Leur existence à toutes deux, séparées qu'elles étaient par un petit nombre de mois, quinze ou dix-huit, avait été pareille à deux ruisseaux qui, partis du même horizon, traversent les mêmes campagnes. La même tendresse les avait abritées, et il n'était pas jusqu'alors un chagrin, une distraction, une surprise, un voyage, un plaisir, un travail qu'elles n'eussent partagé. Entre ses deux filles, Mme Des Tournels avait tenu dans un juste équilibre les douces mesures de la balance; mais si Lucile le croyait, Berthe allait plus au fond et le savait. Elle savait aussi que la personne de sa mère regardait au delà dans le passé, et qu'il y avait dans un coin de son cœur une déchirure sur laquelle la cicatrice ne se ferait jamais. Un jour Mme Des Tournels surprit Lucile dans un coin, les yeux rouges. La jeune fille boudait, parce que sa sœur venait de recevoir une belle montre en or de son parrain et qu'elle en désirait une semblable. Mme Des Tournels l'attira sur ses genoux.—Tu en auras une, dit-elle; tu sais bien que je t'aime autant que Berthe.

—C'est vrai, dit Berthe avec une certaine amertume; Jean n'est plus là.

Mme Des Tournels tressaillit et devint pâle. Sa fille cadette se jeta dans ses bras.—Ah! reprit-elle, je confierais tout mon sang pour qu'il pût t'embrasser encore!—La mère la serra sur son cœur.—Cruelle enfant, ne sais-tu pas ainsi murmura-t-elle avec des larmes dans les yeux. Berthe la jura et tint parole: mais ces quelques mots avaient suffi pour que la pauvre femme comprît qu'elle n'était plus seule à posséder son secret.

Cette perspicacité, reforde, qui se montrait par éclairs vifs et inattendus, n'était pas le seul trait singulier d'un caractère où tout semblait en désordre et confusément mêlé, le bien comme le mal, la passion comme l'indifférence, la résolution comme l'apathie, l'emportement aussi que la patience. Personne n'y voyait bien clair au fond, pas plus les professeurs de Berthe que son père. La seule chose qui fût bien nettement saillie était une sorte d'entêtement obstiné qui la rendait tout à coup pareille à une pierre, et que rien ne pouvait vaincre, si ce n'est parfois un flot de tendresse faisant éruption tout à coup; mais le flot ne venait pas toujours, et on ne savait jamais quelle parole, quel hasard ou quelle baguette on ferait jaillir la source mystérieuse. M. Des Tournels, qui combattait cette tendance de toutes ses forces, ne la signalait point cependant sans un secret plaisir; c'était pour lui comme le germe d'une persévérance et d'une fermeté qui, bien dirigées, et sous l'empire de certaines circonstances, pouvaient porter de beaux fruits. Ce qu'il aimait moins, c'était le perpétuel contraste qu'on remarquait dans l'humeur de Berthe: un jour gaie et le lendemain triste, paresseuse à l'excès ou plus active qu'une abeille, tapageuse et remuante comme une toupie d'Allemagne qui ronfle et court partout, et l'heure d'après immobile et rêveuse comme une nonne en contemplation; un matin bonne, soumise et prompte à l'obéissance, prodigue, vidant ses poches et ne sachant à qui donner; le jour suivant âpre, revêche, quinteuse, prête à fermer sa main comme une

cœur. Certaines scènes de violence, et d'emportement inexplicables duraient parfois plus d'une semaine sans que rien pût en modifier les témoignages; elle était acerbe et malfaisante comme un fruit vert; le regard était aigre, la parole acide. La semaine écoulée, Berthe tombait dans de longs silences et de grands accablements qui n'avaient pas moins de durée, et dont elle sortait bizarrement par des réveils soudains.

Pourquoi M. Des Tournels, qui l'observait sans cesse et s'appliquait avec suite à la corriger, avait-il pour Berthe un peu de cette préférence que sa femme avait eue pour Jean? Peut-être l'inquiétait-elle plus que sa sœur, peut-être prévoyait-il pour l'une des luttes et des épreuves qu'il ne redoutait pas pour Lucile. Quand il voyait Berthe dans ses phases,—dans ces lunes, disait-il gaiement,—de silence et de calme, il avait coutume de menacer du doigt en riant qui conque essayait de l'en tirer par des agaceries ou des supplications.—Ne réveillez pas l'eau qui dort répétait-il.—De cette locution familière, on avait fait un surnom qui était resté à Berthe. Lorsqu'en rentrant le maître de forges demandait ce que faisait sa fille cadette, il n'était pas rare d'entendre Mme Des Tournels ou Lucile répondre un jour: "l'Eau qui dort travaille," et le lendemain: "l'Eau qui dort joue."

Avec ce caractère variable et farouche, Berthe n'aurait pas inspiré beaucoup d'affection, si par intervalles elle n'eût éprouvé des mouvements impétueux d'une tendresse chaude qui se répandaient sur tous ceux qui l'entouraient avec une grâce, une abondance, une vivacité qui la rendaient irrésistible: l'inquiète, la mobile, l'impérieuse, la violente Berthe avait disparu; c'était une aimable fille dont le cœur se fondait, et qui trouvait pour les siens, comme pour les serviteurs de la famille, des paroles et des caresses d'une douceur et d'une onction que rien n'égalait. Elle pouvait changer avec le vent, le souvenir ne s'en effaçait pas, et si plus tard elle rudoyait sa gouvernante ou sa sœur, un domestique ou un ami, on lui pardonnait quand même. Berthe avait auprès d'elle une vieille bonne qui avait été sa nourrice, qui la gâtait à plaisir, et qu'elle tourmentait de son mieux. Quelquefois, à bout de patience, la pauvre créature se mettait à pleurer.—Dieu du ciel! disait-elle, faut-il que vous soyez méchante pour vous faire détester ainsi!—Alors Berthe la secouait par les épaules:—Eh! non! répondait-elle, il faut au contraire que je sois bien bonne pour que tu ne puisses pas t'empêcher de m'aimer!

—Ça, c'est vrai, reprenait l'excellente femme en s'essuyant les yeux.

Lorsqu'on interrogeait Berthe sur les motifs de ces révoltes si fréquentes succédant sans transition à des heures de soumission absolue, elle répondait naïvement qu'elle n'en connaissait pas l'origine, que c'était comme un feu qui était en elle, qu'elle en sentait les bouillonnements intérieurs, et qu'il fallait que l'explosion se fît. Elle n'en pouvait que retarder le moment.

[*A continuer*] AMEDEE ACHARD.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

L'ouverture du Théâtre d'Orléans aura positivement lieu JEUDI 17 novembre

Le spectacle se composera de:

ROBERT LE DIABLE,

grand opéra en 5 actes de G. Meyerbeer,

Pour les débuts de

MM. PHILIPPE, fort premier ténor,
DOMMES, première basse,
BOURDAIS, second ténor,
Mmes DELATOURNERIE, forte première chanteuse,
DALMONT, première chanteuse légère,
HELENE, forte seconde danseuse.

Les portes s'ouvriront à 6½—Le spectacle commencera à 7 heures. 14nov

Théâtre St-Charles.

M. DE BAR.................. Directeur.

Ce Théâtre a été mis à neuf et tous les décors sont nouveaux.

Mercredi soir, 16 novembre.

EVADORE, tragédie, Mlle Coobe remplira le rôle d'Evadrio. Le spectacle se terminera par CHARLOTTE'S MAID, vaudeville.

Théâtre des Variétés.

Mercredi soir, 16 novembre.

THE COUNTRY SQUIRE, comedie, suivie de THE LITTLE TREASURE.

Prix d'entrée—Loges, de $1 à $8. Premières, secondes et parquet, 75 cents. Loges de troisième, 50 cents. Galeries pour la blanc, 25 cents; Galeries pour les personnes de couleur, 25 cents.

Le spectacle commencera à 7 heures.

Musée et Amphithéâtre
DE SPALDING & ROGERS.

Engagement, pour une semaine seulement, des CAMPBELL MINSTRELS de Kuceland, Adams et Holden.—La troupe se compose de G G Kuceland, John Adams, B Bordwell, W H Holden, Nick Forter, Freeman Johnston, J. Cassidy, P A Haffacuker, F Whittaker, H Everts, T Leber.

Représentation tous les soirs et les samedis à midi. Entrée, 50 cts.—Personnes de couleur, 25 cts.

Le spectacle commencera à 7 heures. 14nov

LES CAMPBELLS ARRIVENT!

Positivement une semaine seulement.

A partir de LUNDI, 21 novembre,

A l'Armory Hall.

ORIGINAL CAMPBELL MINSTRELS, DE RUMSEY & NEWCOMB.

INSTRUMENTS EN CUIVRE et TROUPE DOUBLE, et les seuls Campbell. Les autres ne sont que des imposteurs. [illegible]

[illegible]

MUSEUM DE VANNUCHI, No 107, rue St-Charles, première porte après la rue Poydras. Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITES.

La collection de figures de cire rivalise tout ce qui a été vu. [illegible]

Un splendide TABLEAU de la conférence entre Victor Emmanuel, Louis Napoléon et Garibaldi, [illegible] BATAILLE DE SOLFERINO. [illegible] CHRIST dans la crèche, le Jugement du Christ, les Héros de la Crimée, Washington traversant le pont de Trenton, &c. &c.

Entrée: 50 cents enfants 10 cts. 25oct—1m

GALERIE DE JACOBS.

No 93, rue du Camp, Nouvelle-Orléans,

E JACOBS à son ancien poste!!

[illegible]

L. S. LIPMAN

Académie de Danse.

No 160, rue Carondelet (ci-devant No 198), entre Lafayette et Girod.

M. ET MME ANGELINA annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général, que leur Académie de Danse est ouverte. Le "Prince Imperial" composé par le premier artiste de l'Académie Impériale de Paris, remplacera indubitablement le Quadrille des Lanciers dans le beau monde. Les figures sont admirables et composées expressément pour faire ressortir les grâces et l'élégance des danseurs.—Classe pour les enfants, tous les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 6 heures P. M. —M. Macarthy tiendra le piano comme par le passé. 29 oct—4m

ACADEMIE DE DANSE DE J. VEGAS,
A l'Odd Fellows' Hall.

LE Prof. J. VEGAS annonce à ses amis et au public que son ACADEMIE DE DANSE sera ouverte pour la saison à l'ODD FELLOWS' HALL, le 16 octobre, et il espère être honoré d'un même patronage que par le passé.

Il introduira cette saison la fashionable QUADRILLE DES DAMES, dansé dernièrement dans la haute société de Paris et de Londres et récemment introduit à New-York et à Philadelphie par les professeurs J. Martin et A. Dodworth; ainsi que le gracieux QUADRILLE DE LA COUR.

Classes pour les enfants—Les mardis, jeudis et samedis, de 4 heures à 6 heures du soir.

Classes pour dames—Tous les mercredis.

Classes pour messieurs—Les lundis, mercredis et vendredis, de 7 à 10 heures du soir.

Réunions pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.

Les BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu une fois par mois.

Pour les conditions s'adresser au Prof. VEGAS, à l'Odd Fellows' Hall. 6oct—1m

Conservez vos dents.

J. A. CARADAVANT, chirurgien dentiste, dans la demeure qu'occupait autrefois le Dr Beauregard, No 133, rue Royale, entre les rues Saint-Pierre et Toulouse, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention de ceux qui ont besoin des services d'un dentiste habile, et des personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés. [illegible]

Il a inventé une composition chimique qui s'emploie pas, qu'il applique sur les gencives avant d'arracher les dents. Les gencives se trouvent engourdies, ce qui diminue la douleur.

Consultations en français, espagnol et anglais. 14oct—6m

Dentiste.

Tous les perfectionnements du siècle.

Le Dr GEO. E. HUDSON, ancien dentiste de la Banque du Crescent City, à l'encoignure des rues Carondelet et du Canal.

Le Dr HUDSON, qui était autrefois avec le Dr West, de cette ville, à l'honneur d'annoncer au public qu'il s'est établi à l'encoignure Canal et Carondelet, et qu'il est prêt à faire toutes les opérations avec autant de succès que les dentistes d'Europe ou d'Amérique. Il ne sera pas exigé de paiement si l'on n'est pas satisfait. 4 nov—1an

Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, peut être consulté avec avantage tous les jours, à son cabinet, rue Royale, No 60, pour toutes les opérations dentaires en général: [illegible]

MALADIES SECRETES.

Guérison prompte et garantie.

Spécialités

DU DR. F. VERGE, DE MONTPELLIER.

TRAITEMENT sûr, facile et peu coûteux pour la guérison des maladies vénériennes et de la peau. Dépuratif, Injection, Poudre, Sirop anti-syphilitique, et Pommade du Docteur F. Vergé. [illegible]

S'adresser à la pharmacie FAURE LAGAUSSADE, [illegible]

GARANCE—10 [illegible] J HART & Co.

Compagnie de la Malle du Bayou Sara.

POUR BAYOU SARA.

Le beau paquebot [illegible] KENNER, capt. [illegible] les mardis, jeudis et vendredis.

POUR BATON-ROUGE.

Le paquebot [illegible] capt. Pettit, part de la Nlle-Orléans tous les lundis à 5 heures, et tous les vendredis à 10 heures.

POUR DONALDSONVILLE.

Le paquebot G. D. JR., capt. Vincent, part de la Nlle-Orléans tous les mardis et jeudis à 10 heures A. M. et les samedis à 5 heures P. M.

POUR BAYOU SARA et la COTE.

Le bateau à vapeur LAUREL HILL, capt. Green, et le bateau GREEN TATE, capt. McQuoid, partiront de la Nlle-Orléans tous les lundis, jeudis et vendredis à 5 heures P. M.

Un commis est toujours au débarcadère, au pied de la rue St-Louis, pour recevoir, livrer le fret et signer les connaissements pour les quatre bateaux.

3nov—3m J. A. COTTEN, agent

STEAMSHIPS DE LA HAVANE EN ESPAGNE

TER, BERENGUER, ALMOGABAR et EUROPA, } 1500 tonneaux chacun.

Un de ces magnifiques steamships espagnols, des marcheurs, part de la Havane (en touchant à la malle) le 12 de chaque mois, pour CADIX et, pendant la quarantaine en Espagne, (de mai en octobre) pour VIGO.

Depuis deux ans, ils font les traversées avec une grande régularité et une vitesse remarquable de 15 à 16 jours de port à port.

De CADIX, ils se rendent à BARCELONE, faisant escale dans des ports intermédiaires et, de VIGO, vont directement soit à Liverpool soit à Marseille.

Ces steamships offrent tout le confort désirable aux voyageurs.

Prix des chambres..................$170

Consignataires à la Havane,

J. M. MORALES & Co

Pour plus amples renseignements, s'adresser, à la Nouvelle-Orléans, à S. De Vesse & Co, 74, rue des Magasins. 16 oct—3m

POUR VERA CRUZ.

Jour de départ, Jeudi, 1er décembre, à 8 hr A. M.

Compagnie de steamships du Sud—Ligne de la malle des Etats-Unis—L'excellent steamship TENNESSEE, doublé et chevillé en cuivre, Capt. Thomas Forbes, partira pour Vera-Cruz, ainsi qu'il est dit plus haut, à heure fixe, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (jolis emménagements, chambres et entreponts), s'adresser à bord ou au bureau de la Compagnie des steamships du Sud.

16nov C. B. PAYNE, directeur, No 57, rue du Camp

POUR CALIFORNIE & NEW-YORK, via HAVANE.

Jour de départ, DIMANCHE, 20 Nov, à 8 heures précises du matin.

Pour la Californie via Aspinwall, Panama et pour New-York via la Havane—Compagnie des steamships de la malle des Etats-Unis.

—Le steamship EMPIRE CITY commandant Mc Gowen partira de son wharf, en face du marché St-Mary, à 8 heures précises, avec les malles des Etats-Unis et les passagers, se rendra à la Havane, avec le steamship DANIEL WEBSTER et à Panama avec les steamers de la Ligne de Vanderbilt. Pour tickets pour tout le voyage, s'adresser au bureau No 48, rue Natchez J T. DOSWELL & Co.

nov13au19

GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA

Jour de départ, JEUDI, 17 novembre à 8 heures du matin.

Ligne de la malle des Etats-Unis—Pour Galveston et la Baie de Matagorda—L'excellent steamer CHAS. MORGAN, doublé et chevillé en cuivre, capt. J. Jawiess, partira le 17 novembre avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage—beaux emménagements—s'adresser à bord ou au bureau de la compagnie des steamships du Sud, No 57, rue du Camp.

C. B. PAYNE, directeur.

Un steamship de cette ligne partira pour les susdits ports tous les jeudis et samedis. 31oct

Jour de départ, MERCREDI 30 novembre, à 8 A. M.

POUR KEY WEST ET LA HAVANE via Pensacola, Apalachicola, St-Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee—Compagnie de steamships du Sud—L'excellent steamship MAGNOLIA, doublé et chevillé en cuivre, commandant T. B. Crowell, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis.—Pour fret ou passage, ayant de jolis emménagements, s'adresser à bord ou à C. B. PAYNE, 57, rue du Camp.

Le fret pour Apalachicola, St Marks et Tampa Bay est sujet aux frais d'allège et sera payé par le steamer, mais aux risques des consignataires.

Il ne sera pas reçu de fret sans un ordre.

Les jours de départ, à l'avenir seront fixés au 14 et 30 de la Nouvelle-Orléans et à son retour quittera Key West le 12 et 26. 13 nov

Pour Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI 25 novemb. à 8h. A. M.

Ligne de la malle des Etats-Unis—Pour BRAZOS SANTIAGO VIA INDIANOLA—L'excellent steamship ARIZONA, capitaine Robert Smith, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, jolis emménagements, s'adresser à bord, ou

Au bureau de la compagnie des steamships du Sud.

C. B. PAYNE, Directeur,

12 nov No 57, rue du Camp

No 34 rue de Chartres, Enc. Douane.

OLYMPE & Co.

Ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir un bel et riche assortiment de marchandises de modes et de nouveautés, et qu'ils en feront l'ouverture jeudi prochain 10 du courant.

Toutes les marchandises ayant été choisies par Mme Olympe elle-même, nous osons espérer que les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co

9 nov No 34, rue de Chartres

Modes & Nouveautés.

Rue Royale No 84.

Mesdemoiselles LEONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Albert, ont l'honneur d'informer le public qu'elles viennent de créer une maison de modes et nouveautés RUE ROYALE No 84 L'ouverture des marchandises aura lieu LUNDI 21 octobre.

Les articles de cette nouvelle maison, ont été choisis avec le plus grand soin parmi les plus hautes nouveautés parisiennes: ils comprennent une grande variété d'étoffes pour robes, dentelles, lingerie, manteaux, mantelets, &c.

Mlles L. & C. bien connues comme modistes, recommandent en outre les articles confectionnés par elles, et sollicitent le patronage du public; elles invitent les dames à venir visiter leur magasin.

29oct

GRAND DEBALLAGE!

BODET & GUEYDAN ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord un MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de MARCHANDISES de MAISON, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. La plupart de ces articles ayant été achetés aux encans de New-York, bien au-dessous de leur valeur, ils peuvent défier toute concurrence.

Les Dames de la ville trouveront à leur magasin de l'encoignure Hôpital et Condé le PLUS BEAU CHOIX de NOUVEAUTES qui leur ait jamais été offert.

Nous citerons seulement:

DES ROBES GRISAILLE DOUBLE JUPES à $4 00.

DU BAREGE ANGLAIS grisaille à 30 cents la yarde.

BAREGE do do double largeur, à 35 cents la yarde.

Ainsi qu'un immense assortiment d'étoffes pour ROBES, qui seront vendues dans les mêmes proportions.

MM. les habitants trouveront également à la MAISON ROUGE No 1,

Outre un beau choix de Nouveautés, un grand assortiment de marchandises pour habitation, qui leur seront vendues à CINQ pour 0/0 des prix de fabrique.

BODET & GUEYDAN,

Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, la plus près du marché aux légumes,

ET

encoignure Hôpital et Condé.

10oct—2ms

OBLIGATIONS

De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le Président et les Directeurs de cette Compagnie donnent maintenant publiquement avis que, désireux de former des contrats pour la Prolongation du chemin de la baie de Berwick jusqu'aux Opelousas, ils offrent en négociation les obligations de la Compagnie pour $1,000,000, datées du 1er avril 1859, et payables en trente ans, portant intérêt à raison de 8 pour cent payable semi-annuellement en avril et octobre.

Ces obligations sont garanties pour une PREMIERE HYPOTHEQUE sur la première grande division du chemin entre Alger et Brashear—80 milles—y compris les franchises, le matériel roulant et toutes les gares, quais, &c., appartenant au même.

[illegible]

WILLIAM G. HEWES, Président.

Notice.

DANS un appel aux consommateurs et marchands de la ville, inséré dans divers journaux de notre ville,

[illegible]

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN TERRAIN de six, borné par les rues [illegible] ville, Dauphine, Derbigny et [illegible]

[illegible]

15 et 16, rue St-Louis

Compagnie d'Assurance du Star.

No 35, rue St.-Charles.

A UNE assemblée de la Direction tenue le 2 juin 1859, il a été résolu, [illegible]

Tous dividendes déclarés seront payés au comptant, la compagnie n'émettant pas de scrips.

Par ordre du la Direction,

PLACIDE FORSTALL, président.

E. DE BUYS, secrétaire.

Directeurs:

Placide Forstall, A. F. Elliot,
Wm G. Gotheron, A. J. Watt,
P. A. Giraud, G. Duplantier,
J. W. Baylis, J B Plauché
G. W. Lugue.

10 juin—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."

Bureau coin Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1859.

A L'assemblée générale de la Direction, tenue aujourd'hui, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président.

E. PLASSAN, vice-président,

LOUIS BARNETT, secrétaire.

Directeurs—E Plassan, Theo N Blake, O H Kerolen, B Nentré, A Labroué, A Xiques, P Maleval, Geo Hosking, Henry Peychaud.

7août

PAYAN & CARHART,

Fabricants et marchands en gros et en détail,

Habillements des dernières guerres,

No 72 RUE DU CANAL,

Entre les rues Camp et Magasins (bâtisses Montgomery.)

[illegible]

MARCHANDISES D'HABITATIONS.

[illegible]

Pour le commerce de la ville et de la campagne.

[illegible]

GILETS DE DESSOUS

[illegible]

No 72 rue du Canal, entre Camp et Magasins. PAYAN & CARHART,

10 juin (Bâtisses Montgomery)

BILLIEUX & REGGIO,

180, RUE BOURBON (ancien 138).

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public en général qu'ils ont reçu leur grand assortiment d'automne et d'hiver.

Leur stock se compose en partie des articles suivants:

[illegible]

Ainsi qu'un très grand choix d'articles trop longs à énumérer dans un avis.

Tout BILLIEUX & REGGIO, 180, Bourbon

GIQUEL & JAMISON

14 et 16, rue de Chartres.

REÇOIVENT par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, leur grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver et le font l'ouverture aujourd'hui 19 courant, des articles suivants composant une partie de leur stock savoir:

[illegible]

Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles trop longs à énumérer. [illegible]

GIQUEL & JAMISON,

15sep 16 rue de Chartres

Changement de domicile.

LE SOUSSIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son assortiment de marchandises de MODES et NOUVEAUTES au No 69, (ancien 56 même rue), [illegible]

17 oct J. DERBES, 69, rue de Chartres.

LISEZ CECI.

MADAME VIRGINICA, la grande phrénologiste [illegible]

[illegible]

MES M. PUTNAM,

Autrefois de la maison Hall, Bodd & Putnam,

FACTEUR DE COTON ET DE SUCRE,

[illegible]

[illegible]

Corsets à l'Impératrice.

[illegible]

CORSETS.

Seule fabrique de Corsets.

V. PRETAT, 93, rue de Chartres, [illegible]

[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

[illegible]

CORSETS

SEULE FABRIQUE DE CORSETS.

V. PRETAT, 93, rue de Chartres, [illegible]

A. F. VALLS.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE, 25, rue Tchoupitoulas.

Offre à vendre au comptant, ou à 60 jours de crédit sur endos approuvé,

657,000 Cigares de la Havane,

D'après la description suivante:

10,000	Brevas El Bubi,	la à $80
10,000	Cazadores	de la à 35
10,000	Regalia Mediana El Bubi,	la et 2a à $44 et 35
10,000	do de Londres,	la et 2a à 34 et 30
10,000	Londres	de la et 2a à 34 et 30

[illegible]

Papier à tenture.

PAULIN DUBEL a reçu par les derniers arrivages de Havre un grand assortiment de papiers à tenture, [illegible]

PAULIN DUBEL, Stationer, imprimeur et relieur, 67, rue de Chartres

INVITATION

BILLETS DE FAIRE PART

CARTES DE VISITE ET D'AFFAIRES

Gravés dans le dernier goût et à des PRIX MODERES,

PAR

STEVENS

No 7 Rue du Camp au 1er.

Dessins de machines, d'édifices, etc. gravés avec soin. 13 sept—3m

Installations de Gaz.

J. B. MONIE

Prévient le public que, de retour du Nord où il est allé faire ses achats, il offre en vente un assortiment complet de Lustres, Pendules, Brackets, de plus beau modèle, [illegible]

CHAMPAGNE—100 paniers Ancher, grande bouteille [illegible]

A vendre par J & J TARDOS, No 31 Vieille Levée

[illegible]

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.

Encoignure St-Charles et Gravier.

TENU PAR B. RODRIGUEZ.

[illegible]

AUX COIFFEURS BARBIERS

[illegible]

CHAMPAGNE, BORDEAUX, BOURGOGNE ET VINS DU RHIN.

[illegible]

NOUVEAUTES DE SAISON.

Rue de Chartres, 91, ancien 91.

[illegible]

Université de la Louisiane.

Collège et Ecole de Grammaire.

[illegible]

COLLEGE AUDUBON,

Encoignure Bourgogne et Maine,

Sous la direction de C. Lavender.

[illegible]

CHARLES LAVENDER.

INSTITUT St-CHARLES,

Pensionnat et Externat de Jeunes Demoiselles,

Dirigé par Mme MACE.

[illegible]

Institution Collégiale de la Nouvelle-Orléans.

Un pensionnat et externat de jeunes demoiselles,

Dirigé par MADAME M. LOCQUET,

No. 203, RUE DU CAMP.

[illegible]

INSTITUT St-LOUIS,

POUR LES JEUNES DEMOISELLES,

Entre Hôpital et Ursulines.

[illegible]

Institut de Mme Parent,

Externat et Internat de Jeunes Demoiselles.

[illegible]

Southern Institute.

Dirigé par E. JEGOU

[illegible]

Hôpital Lunenburg.

[illegible]

Installation de Gaz, &c.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

[illegible]

Teinturerie.

[illegible]

Dernière année.

MADAME ALLUARD,

Somnambule,

RUE BOURBON, 331,

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

[illegible]

A Louer

[illegible]

Dépôt d'Esclaves de Foster

No 156, rue de la Commune, Nlle-Orléans.

[illegible]

AUX COURTIERS DE SUCRE.

[illegible]

MARCHANDISES NOUVELLES.

[illegible]

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

PAR BLACHE & LEAUMONT.

[illegible]

McCerren, Landry & Co.

ENCANTEURS, ESTIMATEURS et AGENTS en général pour la vente de propriétés foncières, [illegible]

J. B. WALTON,

Encanteur de la ville.

[illegible]

J. B. WALTON.

Changement de Domicile.

A. H. DUPILHO,

FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE,

[illegible]

AYA PANA BITTERS

Manufacturé par J. Chauvet.

[illegible]

A. FLANDRY & F. CHARPAUX

Dépôt des Pianos de Pleyel

[illegible]

A. ELIE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public

Qu'il fera,

LE 21 NOVEMBRE PROCHAIN,

[Rue Royale, No 66,]

L'OUVERTURE D'UN MAGASIN DE MUSIQUE ET DE PIANOS, INSTRUMENTS, &c.

Maison T. E. Benoit.

SOURDES & CHASSAIGNAC

MUSIQUE NOUVELLE!!!

[illegible]

A. F. VALLS,

Marchand de cigares et de produits de la Havane.

[illegible]

Infirmerie de la rue du Cirque

NOUVELLE-ORLEANS,

Entre les rues Poydras et Perdido.

[illegible]

ACCOUCHEUSE.

[illegible]

Changement de domicile.

A. FLANDRY

[illegible]

Marchandises de construction.

[illegible]

Immeubles magnifiques.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

PAR BLACHE & LEAUMONT.

[illegible]

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur.

[illegible]

PAR VINCENT & CO.

[illegible]

Une très bonne maison en briques à deux étages et trois quarts, à l'encoignure Nord-ouest des rues St-Charles et Girod, presque en face de la Place Lafayette—Vente à l'encan, sans Réserve—Livraison immédiate.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CO.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

Grande vente d'esclaves—Soixante-quatre esclaves, très jolis sujets, par un et par familles, comprenant d'excellens nègres et négresses de champ, des garçons et des filles (vingt-cinq d'une habitation.) Vente à l'encan au City Hotel, sans réserve, et à long crédit.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Ouest de la Louisiane.

[illegible]

A. Carrière. E. Bordelais

A. CARRIERE & Co

IMPORTATEURS,

No 26, rue de la Vieille Levée,

[illegible]

Magasin d'habillements confectionnés,

[illegible]

E. CHAMPAGNE,

MARCHAND-TAILLEUR,

[illegible]

A. D. STRAWBRIDGE & CO.

[illegible]